

Critique d'ouvrage

The Music Therapy Studio: Empowering the Soul's Truth
[Le studio de musicothérapie : émanciper la vérité de l'âme]

Par Rick Soshensky
Rowman et Littlefield, 2021
ISBN 9781538154281 (couverture rigide)
ISBN 9781538154298 (couverture souple)
ISBN 9781538154304 (epub)

L'ouvrage *The Music Therapy Studio: Empowering the Soul's Truth* [le studio de musicothérapie : émanciper la vérité de l'âme] de Rick Soshensky est, en quelque sorte, un ami et un mentor. En le lisant, je me suis rappelé que le meilleur moyen à ma disposition pour apporter une contribution positive à l'univers est d'être musicothérapeute. Si vous ressentez — ou souhaitez ressentir— cette même impression, ce livre saura attiser votre passion et vous poussera à mettre de l'avant ce qui vous anime le plus de la musique et des gens. Les exaltantes théories de Rick Soshensky et les vignettes cliniques sur lesquelles elles reposent sont empreintes d'une profonde compassion et chaque page propose quelque chose de savoureux. Bien sûr, je recommande cette lecture à tous les musicothérapeutes, mais l'auteur semble inviter aussi le grand public à pénétrer dans son merveilleux univers. L'ouvrage honore le mystère et la puissance de la musique, de même que le potentiel des êtres humains. À mon avis, ce livre saura toucher le cœur et stimuler l'esprit de tous ceux qui éprouvent un amour profond pour l'un et l'autre.

Le livre est divisé en trois grandes parties. Dans la première, *Foundation* [fondements], l'auteur nous présente les vastes bases de sa démarche de la musicothérapie. Le premier chapitre est consacré à son cheminement personnel. Soshensky y raconte comment il a fait ses débuts à titre d'auteur-compositeur-interprète avant de devenir musicothérapeute. En cours de route, il brasse des idées lui venant de diverses muses, notamment le bouddhisme, Beethoven et l'un de ses clients. Le lecteur entrevoit ce qui a mené l'auteur à la conviction que la musicothérapie est une vocation profonde et une réponse importante à la condition humaine. Le chapitre 2 clarifie et définit plusieurs aspects de la musicothérapie. À mon avis, celui-ci sera particulièrement utile aux non-musicothérapeutes. Soshensky y décrit, par ailleurs, les avantages cliniques que l'on peut tirer lorsque l'on fait preuve d'émerveillement et d'ouverture face à ses clients. « Nos croyances constituent l'espace que peuvent occuper nos clients », déclare-t-il [trad.] (p. 48). Dans un même ordre d'idées, au chapitre 3, intitulé *Sacred Space* [espace sacré], il se fonde sur le travail de Carolyn Kenny et sur le taoïsme pour explorer ce que signifie la création d'un espace où peuvent s'épanouir les clients. Enfin, au chapitre 4, *Lessons From Nordoff-Robbins* [leçons reçues de Nordoff-Robbins], il livre un aperçu électrisant de quelques principes clés de sa formation en musicothérapie.

Dans la deuxième partie, *Framework* [cadre de référence], l'auteur décrit les outils qu'il emploie dans ses séances appuyant le tout par des notions théoriques fondées dans les

neurosciences, le mysticisme et les langages musicaux, et apprises des musiciens et des clients auxquels il doit son savoir. Il consacre un chapitre aux usages cliniques de chacun des aspects suivants de la musicothérapie : l'enseignement et la pratique, l'improvisation en groupe, la composition, l'interprétation et l'enregistrement, les objectifs visés et les rituels. Les musicothérapeutes trouveront dans cette partie beaucoup d'éléments pouvant s'intégrer à leur propre pratique. Je me suis moi-même particulièrement intéressé à la partie décrivant son processus de création d'un « [...] modèle universel d'évaluation et de réalisation des objectifs qui ne s'articule pas sur les pathologies et qui s'applique tout aussi bien au thérapeute qu'à son client » [trad.] (p. 46). J'ai été frappé par l'humilité dont fait preuve l'auteur dans sa description du pouvoir transpersonnel de la musique. Dans le chapitre sur l'improvisation, il écrit : « Il ne m'appartient pas de décider si la musique sera efficace ou à quel moment cela se produira. Je pars du principe que la musique est une intelligence qui me dépasse. Je ne crée pas la musique. Je ne fais que découvrir une porte pour y entrer » [trad.] (p. 93). Dans la même veine, au chapitre sur la composition, il écrit :

On ne saurait dire que c'est moi qui ai dirigé le processus. Mon rôle se limitait à simplement l'accompagner dans son cheminement, à accepter les choses comme elles étaient, à offrir de l'encouragement et du soutien à sa demande et, surtout, à éviter d'entraver les forces créatives et thérapeutiques, qui nous dépassent tous les deux (p. 115).
[traduction]

Dans la dernière partie, intitulée *Philosophy* [philosophie], Soshensky scrute quelques-unes des grandes questions existentielles et leur rapport à la musicothérapie. Par une incursion surprenante et approfondie dans la physique quantique et la métaphysique, il invite le lecteur à l'accompagner dans un examen inspirant de ses convictions concernant la conscience et la nature de la réalité par rapport à l'exercice de la musicothérapie. Il écrit :

C'est mon principe philosophique — tout mettre en œuvre pour découvrir et servir l'intention créative; non seulement celle de mon client, mais celle de l'univers même, sans me soucier du cours que semblent suivre les choses sur le moment ou du succès apparent du traitement (p. 189). [traduction]

J'ai été touché par l'humilité de Soshensky, qui reconnaît que, même s'il a établi un modèle d'évaluation des résultats thérapeutiques, certains aspects de l'intention artistique de la vie continuent d'échapper à sa perception limitée. Il conclut cette partie sur des mots qui, à mon avis, résument bien l'énergie de l'ouvrage dans son ensemble : « [La musicothérapie] consiste à aider [nos clients] à se percevoir comme des membres à part entière de la grande famille humaine et, qui plus est, comme des êtres infinis habitant une création infinie et suivant un parcours infini »(p. 191) [trad.].

Ce que j'ai le plus apprécié de cet ouvrage, c'est l'assurance avec laquelle l'auteur exprime des convictions personnelles qui ne sont pas objectivement vérifiables. Elles reposent plutôt sur ses décennies d'expérience clinique à titre de praticien, d'enseignant et de superviseur. Plutôt que de s'échiner à prouver que sa méthode est la seule qui soit valable, Soshensky raconte son expérience et invite le lecteur à envisager les choses selon son point de vue particulier. L'auteur crée un espace et y invite le lecteur, sachant qu'il peut en appeler à l'humanité — au cœur — des

gens pour s'unir à lui dans la musique. Ce livre célèbre et rehausse le travail des musicothérapeutes; il met en valeur ce qui me plaît le plus de mon travail. C'est une lecture formatrice qui ouvrira le cœur de quiconque aime quelqu'un ne correspondant pas aux notions traditionnelles du « succès ». Enfin, je recommande ce livre aux nombreuses personnes que j'ai connues qui, bien qu'elles sachent peu de choses de la musicothérapie, tiennent la profession en estime.

Pour finir — et pour enrichir votre quotidien — je vous offre de sages paroles de Rick Sochensky : « Suis-je capable de faire disparaître toutes les ténèbres et toute la misère du monde? Non. Mais puis-je y faire briller la musique? Oui » (p. 90) [trad.].

Critique par Luke Lee Burton M. MT, MTA, RCC

Luke Lee Burton est psychothérapeute spécialisé en musicothérapie, thérapeute clinique agréé et facilitateur certifié spécialisé en spiritualité qui exerce à son propre compte en télépratique. Il offre des séances individuelles et des ateliers musicaux de développement personnel en groupe.